

L'enjeu d'un équipement adéquat

Le Snitem a organisé, le 14 mars, un colloque « Handicap, Sport & Performance : à la croisée des innovations ». L'occasion de rappeler que **les personnes en situation de handicap doivent bénéficier d'équipements adaptés pour leur quotidien comme pour leur pratique sportive.**

Comment les personnes en situation de handicap peuvent-elles se (re)mettre à pratiquer un sport ? Cette question, entre autres, était à l'honneur le 14 mars dans les locaux du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) à Paris. Des champions parasportifs, des professionnels de santé, des industriels, des institutionnels ainsi qu'une association de patients (APF France handicap) étaient en effet réunis, à l'initiative du Snitem, pour une matinée d'échanges. Le sport, de manière générale, « a un impact social et sociétal majeur », a rappelé Marie-Amélie Le Fur, ancienne para-athlète et présidente du Comité paralympique et sportif français (CPSF). De plus, « le coût total de la sédentarité, en France, a été estimé en France à près de 17 milliards d'euros ». D'où l'enjeu « d'agir sur la pratique régulière, pour ne pas dire quotidienne du sport », notamment pour les personnes en situation de handicap ⁽¹⁾, a-t-elle insisté, tout en évoquant les leviers et actions que nous pouvons « mener collectivement pour agir et faire du sport un élément véritable » de leur parcours de vie.

DÉVELOPPER LE PARASPORT

« Jusqu'à 48 % de personnes en situation de handicap ne pratiquent pas d'activité sportive ; pourtant, jusqu'à 90 % d'entre elles pensent que c'est essentiel », a d'ailleurs pointé le Dr Constance Amelon-Petit, spécialiste de médecine physique et de réadaptation ainsi que de médecine et biologie

du sport au sein de l'hôpital Raymond-Poincaré (AP-HP) et de l'Institut de santé parasport connecté (ISPC). Leurs freins sont multiples : douleurs, fatigue, méconnaissance de leurs capacités, manque d'information sur les équipements disponibles... Mais ils sont aussi financiers, limitant ainsi l'accès au matériel de sport adapté, aux aides techniques et aux dispositifs médicaux (handbikes, tricycles, sièges d'aviron, sièges d'équitation, cannes-béquilles, dispositifs d'aide à la préhension, prothèses, orthèses...).

ACCÈS AUX ÉQUIPEMENTS

De fait, ces appareillages ont un coût... et si certains bénéficient d'une (petite) prise en charge par l'Assurance maladie, d'autres non. Conséquence, les personnes en situation de handicap renoncent à une activité sportive... ou optent pour du matériel ancien, d'occasion ou de prêt, par exemple. « Le retentissement sur leur quotidien et leur projet de vie est réel », a relevé le Dr Constance Amelon-Petit, qui a insisté sur l'importance d'un équipement adéquat ainsi que « d'une réflexion, en amont et en équipe pluridisciplinaire » pour évaluer « le handicap, les problématiques médicales associées et les contraintes liées à la pratique sportive envisagée par la personne ». Et d'évoquer le cas de l'un de ses patients âgé de 25 ans, paraplégique : s'étant entraîné sur un handbike sans pouvoir ajuster son assise, il a fini par souffrir d'une escarre ischiatique ayant nécessité une chirurgie.

(1) Elle est d'ailleurs corapporteuse d'un rapport « Développer le parasport en France : de la singularité à l'universalité, une opportunité pour toutes et tous », remis au Conseil économique, social et environnemental (CESE) en mars 2023.

PARTENARIAT INDUSTRIEL/SPORTIF

Victor Premaud, directeur général de Hopper, a lui aussi rappelé l'enjeu d'un matériel « adapté », « correctement réglé » et à ajuster en fonction de l'évolution des besoins ou des performances de la personne. Les échanges entre parasportifs et industriels sont également précieux. La preuve par l'exemple : Dimitri Pavadé, vice-champion paralympique en saut en longueur, mais aussi orthoprothésiste au sein de l'entreprise Lagarrigue, a pu travailler, avec ses collègues, à l'ajustement de ses lames de courses, fabriquées sur-mesure. « La mousse se déforme, pas le silicone. Nous avons ainsi

conçu une nouvelle emboîture, avec silicone, pour améliorer le confort et éviter les blessures ». À noter que Dimitri Pavadé, porteur de la flamme des Jeux olympiques de Paris 2024, est également l'un des seize athlètes soutenus dans le cadre du programme « Sport & Handicap by Snitem » (lire encadré) !



Les replays sont disponibles !

<https://www.snitem.fr/actualites-et-evenements/evenements-du-dm/sport-handicap-et-performance/>



LE PROGRAMME « SPORT & HANDICAP BY SNITEM » CONTINUE !

Le Snitem a lancé, en 2023, le programme « Sport & Handicap by Snitem », en partenariat avec 20 entreprises adhérentes. L'objectif ? Créer des liens privilégiés entre les entreprises de la filière et le handisport, renforcer la visibilité du dispositif médical dans les questions liées au handicap, mais aussi sensibiliser les populations sur la perception du sport comme vecteur d'inclusion. Au coeur de ce programme ambitieux : le soutien de 16 para-athlètes en lice pour les Jeux paralympiques de Paris 2024, pour les accompagner et leur faire bénéficier du meilleur environnement à toutes les étapes de leur parcours. Ces sportifs de haut niveau sont, quant à eux, venus rencontrer et sensibiliser les collaborateurs des entreprises sponsors.

« Notre participation au programme du Snitem s'inscrit en résonance avec la mission de l'entreprise : permettre aux professionnels de santé d'aider les patients à améliorer leur qualité de vie au quotidien, confirme Laetitia Fresnais, directeur général de ZEISS Meditec. Chaque visite d'athlète chez ZEISS, que ce soit Dimitri Pavadé ou Célia Terki, a ému et passionné l'ensemble des collaborateurs. Au-delà de la découverte de leurs parcours et leurs histoires, ces rencontres ont donné lieu à de formidables moments d'échanges et de partage ! Elles ont été une véritable source d'inspiration pour l'ensemble des équipes et ont permis de donner du sens à la mission de chacun ».

Nejma Saidani, directeur Affaires Publiques et Économiques chez Boston Scientific France, est du même avis. Nous avons « créé, début 2023,

un Comité Handicap, regroupant une dizaine de salariés, dont les missions s'articulent autour de trois axes que sont la sensibilisation et la formation des collaborateurs autour du handicap visible et invisible, les améliorations concrètes à apporter aux collaborateurs en situation de handicap et la transformation de la perception du handicap comme un atout au travers du recrutement de nouveaux talents. Le tout s'inscrit dans un objectif plus global visant à favoriser l'inclusion chez Boston Scientific. La participation au programme du Snitem apparaît donc comme une évidence ! ». Dans ce cadre, « l'ensemble des collaborateurs a été particulièrement ému et transporté par le parcours de Dimitri Pavadé. Sa détermination, sa résilience, ses performances, ses choix et sa combativité font de lui un véritable héros inspirant pour Boston Scientific ».

Suivez toutes leurs actualités sur le site www.snitem.fr/sport-et-handicap/